

Leur travail d'épuration ou de réforme porta encore sur une foule d'autres mots ; je citerai les plus usités dans le langage populaire :

<i>Plât</i>	au lieu de	<i>plust.</i>
<i>Troisième</i>	“ “ “	<i>troisiesme.</i>
<i>Répondre</i>	“ “ “	<i>respondre.</i>
<i>Etoit</i>	“ “ “	<i>Ëstoit.</i>
<i>Vu</i>	“ “ “	<i>Veü.</i>
<i>Chaine</i>	“ “ “	<i>Chaisne.</i>
<i>Age</i>	“ “ “	<i>Aage.</i>
<i>Chateau</i>	“ “ “	<i>Chasteau.</i>
<i>Etre</i>	“ “ “	<i>Estre.</i>
<i>Avocat</i>	“ “ “	<i>Aavocat.</i>
<i>Sait</i>	“ “ “	<i>Scait.</i>
<i>Toujours</i>	“ “ “	<i>Tousiours.</i>
<i>Meler</i>	“ “ “	<i>Mesler.</i>
<i>Aussitôt</i>	“ “ “	<i>Aussistost.</i>

Ce travail de réforme n'a pas été fait en pure perte, puisque tous ces mots et bien d'autres débarrassés de leurs lettres inutiles au point de vue de la prononciation ont passé dans l'orthographe actuelle et que l'Académie, la plus haute autorité en matière de langue, s'est elle-même empressée d'enregistrer la plupart des arrêts rendus par les *Précieuses*.

EUG. ROUILLARD

### La voyance de saint Columban

Saint Columban, ce grand organisateur qui se doublait d'un lettré délicat, très ouvert à l'art, en bon Celte, fut aussi un voyant prestigieux. Le plus prestigieux, semble-t-il, de cette Irlande où, de tout temps, abondèrent les esprits à hautes intuitions. Dieu l'avait doté d'une extraordinaire faculté de voir et à distance et dans l'avenir.

Le premier fait qui révéla les curieux dons du Saint est typique. Columban, encore étudiant, lisait, certain jour, dans la campagne, auprès d'un de ses maîtres, le vieux barde Gemman, lorsque, soudain, des cris d'effroi l'interrompirent. Une